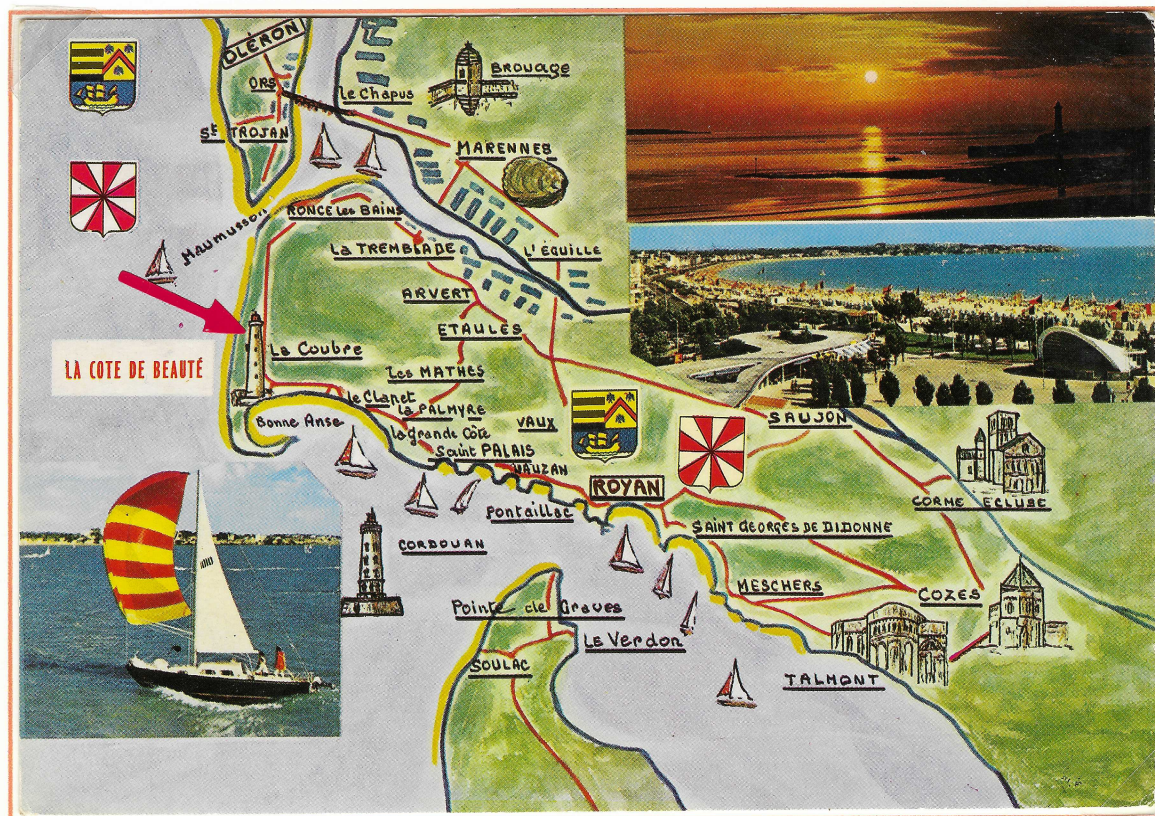


Les phares de la Coubre victimes de l'érosion

Le phare de la Coubre est bâti sur la pointe de la Coubre à la limite des communes des Mathes et de la Tremblade, dans le département de la Charente-Maritime, en région Nouvelle-Aquitaine, à une quinzaine de kilomètres de Royan à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, et à proximité de la baie de bonne anse.



Carte illustrée ARUM-EDITIONS Bordeaux

Notre rivage est sans cesse bouleversé, grignoté par l'érosion marine. L'ensemble des côtes est concerné, mais certains secteurs maritimes sont plus sensibles que d'autres au recul du trait de côte.

La Charente-Maritime est particulièrement affectée par ce phénomène et de manière globale, toute la zone côtière située du sortir de l'embouchure de l'estuaire de la Gironde à l'île d'Oléron. Dans cette zone, il est un endroit où, depuis les temps reculés, les dangers d'y naviguer ont nécessité un signalement: il s'agit de « La Coubre ». Dès le 17^e siècle y est installé une balise porte-feu. Ce signal était très utile aux navires très nombreux fréquentant l'estuaire. Mais cette balise pouvait être confondue par les navigateurs avec les feux des « naufrageurs » allumés de nuit sur la côte par ces pilleurs d'épave. Des contre-feux étaient allumés sur les dunes afin de brouiller la route des navires et de les amener à se briser sur le rivage avant de les piller. A partir de 1860, la construction de phares en bois puis en béton s'impose.

PLAN

I- Les ancêtres du phare de la Coubre

page 2

II- Le phare actuel

page 8

Bibliographie

Histoire du phare de la Coubre Henri Moreau (Collections Rivages des Xantons) 2005

Les phares de Coubre éternelles victimes de l'érosion Willy Petit (revue de l'amicale philatélique Royan) 2024

Le phare de la Coubre face à l'érosion (différents articles parus dans Sud-Ouest) 2025

I- Les ancêtres du phare de la Coubre

Afin d'améliorer la sécurité maritime, un premier phare en bois est ensuite allumé en 1860. Toute la construction était en sapin du Nord, sauf la partie soutenant la galerie supérieure qui était en chêne. D'une hauteur de 30 mètres son feu porte à 14 miles (environ 25 kilomètres).

En 1883, le phare se trouve dans un état assez critique. Une grande partie des bois est pourrie et le phare oscille d'une manière inquiétante par grands vents. Il est alors distant de 200 mètres de la mer et celle-ci gagne du terrain



Cliché Braun, déposé

Une commission se réunit en septembre 1883 pour examiner le projet de construction d'un nouveau phare en maçonnerie.

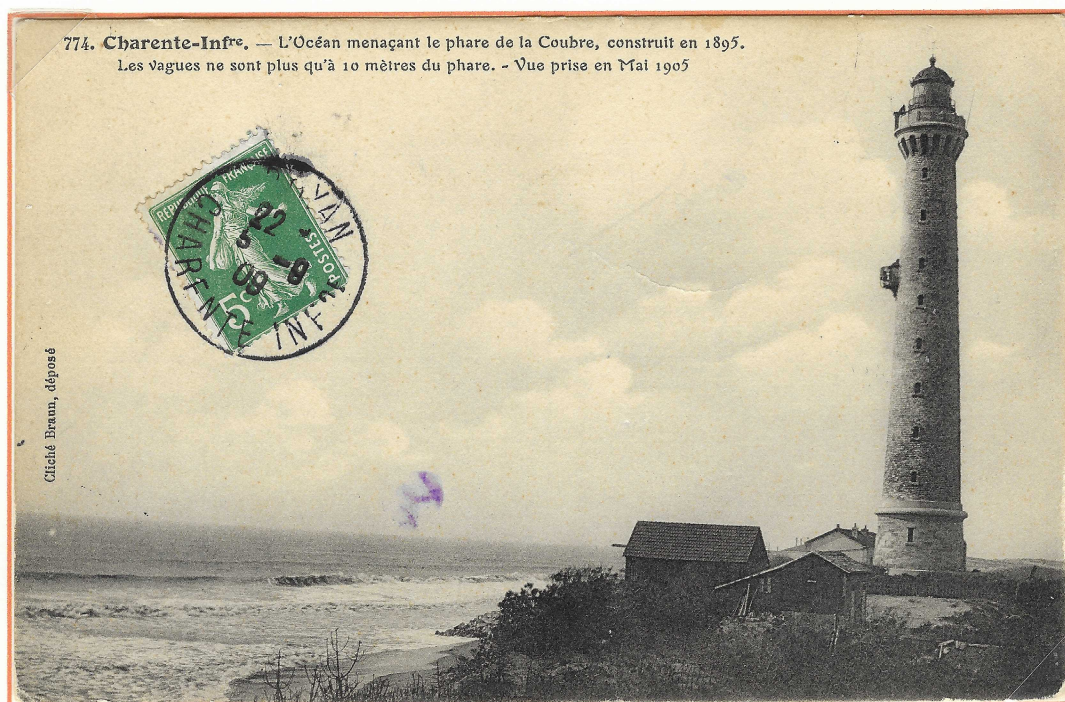
Après 2 ans de travaux, ce phare est mis en service en 1895. Le feu du phare en bois est éteint en novembre de la même année.



Cliché Braun, déposé

Le phare à une hauteur de 53 mètres. La tour est construite en moellons calcaires venant de la carrière du Carlot près de Rochefort-sur-Mer et le parement du soubassement est en pierre de taille calcaires de Crazannes.

Dix ans après sa construction, l'érosion marine a fait des progrès effrayants. 1500 mètres de dunes de sable ont été emportées par l'océan. Le rivage borde maintenant les bâtiments de service du phare.



Cliché Braun pris en mai 1905



Les ouvriers sont à l'ouvrage: la construction d'un brise-lames en ciment est mis en place au pied du phare pour le protéger.

Mais rien n'arrêtera l'érosion...

Cliché Braun pris en mai 1905

Les constructions qui abritent la machinerie et les gardiens sont sapées et démolies. Les matériaux sont récupérés et évacués pour servir à la construction des dépendances du nouveau phare.

Le phare lui-même, à une cinquantaine de mètres de l'océan, est à la portée d'une grande marée.



Cliché Braun mai 1906

Vue de détail des pilotis enfoncés dans le sable afin de soutenir le poids de la structure de pierre et d'en maintenir l'équilibre. Le pilotis ressemble à des dents déchaussées.

Le cliché est pris le 20 mai 1907 à quelques heures de la chute de l'édifice.



Cliché Braun mai 1907

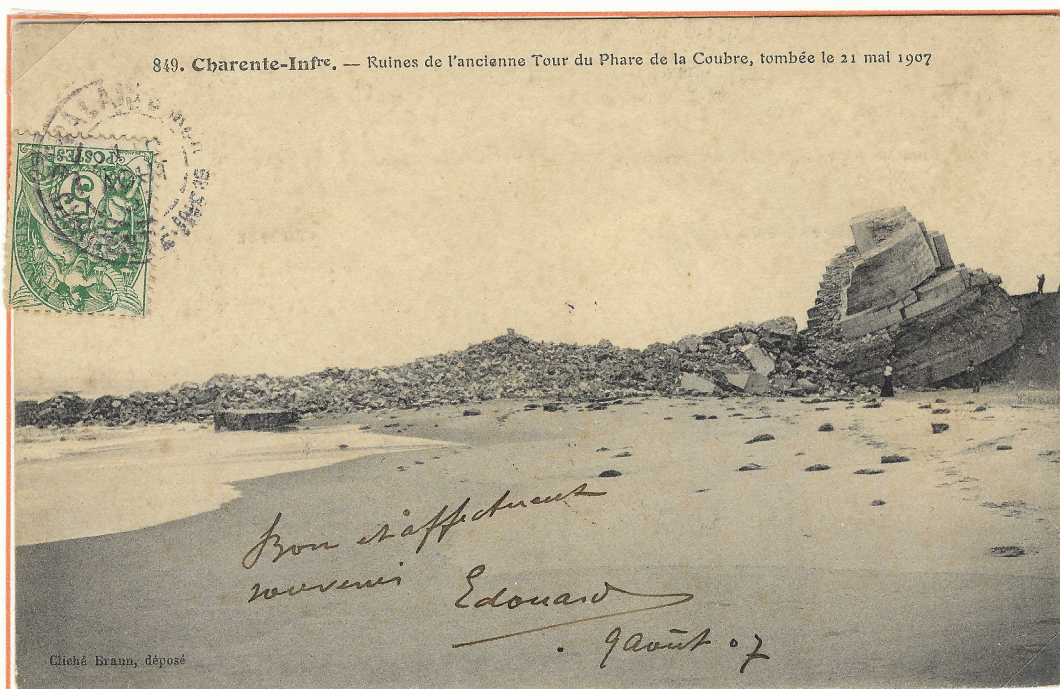


Vue d'ensemble du phare qui a été prise la veille de son effondrement. Les bâtiments annexes ont été absorbés par la force des éléments. Les pieux qui forment le pilotis sur lesquels repose la tour sont aux deux tiers à nu.

Pressentant la fin prochaine du phare, les visiteurs épris de curiosité affluent de toutes parts.

Cliché Braun mai 1907

Le 21 mai 1907 à deux heures du matin survient l'éboulement. La base du phare finit par céder et la tour de pierre s'écroule. Son socle est incliné en direction du large, sa tour n'est plus qu'une longue langue de pierres étalée sur le sable.



Cliché Braun mai 1907

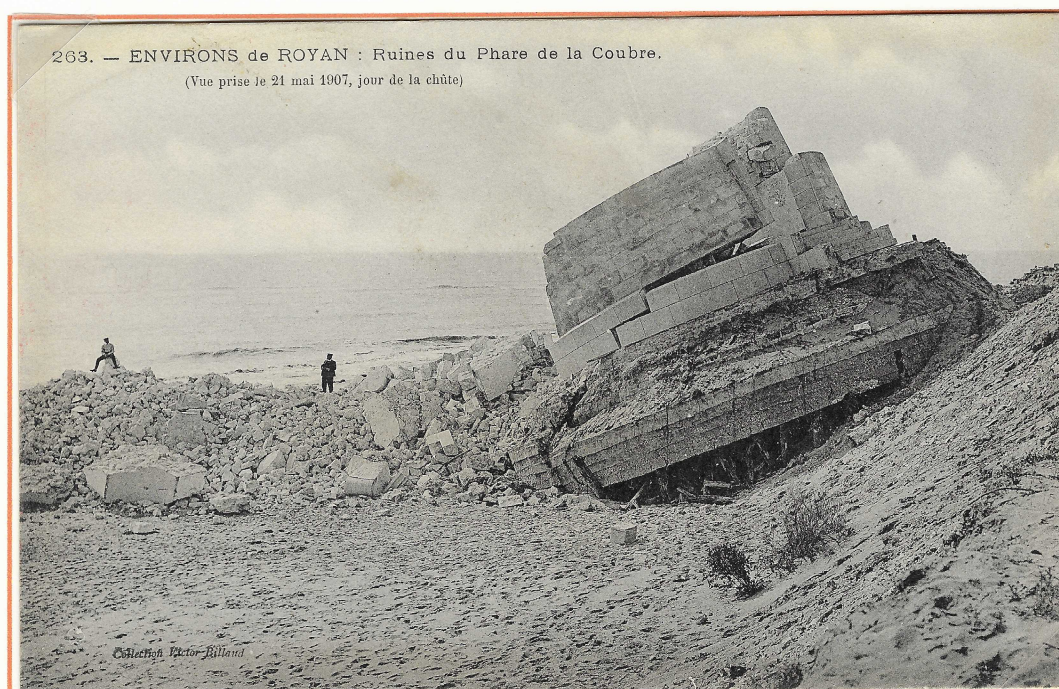
De nombreux photographes immortalisent l'événement et de nombreux clichés sont édités sur cartes postales.

Le socle de l'édifice s'est disloqué et il subit les assauts de l'océan à marée haute.



Cliché LL

A marée basse, un amas de gravats jonche la plage.



Cliché Victor Billaud
Pris le jour de la chute.

Les effets destructeurs des flots ont séparé le socle en deux parties et aplani le sol sablonneux. Le socle donne l'impression d'être au milieu de la plage; tout relief a déjà disparu.

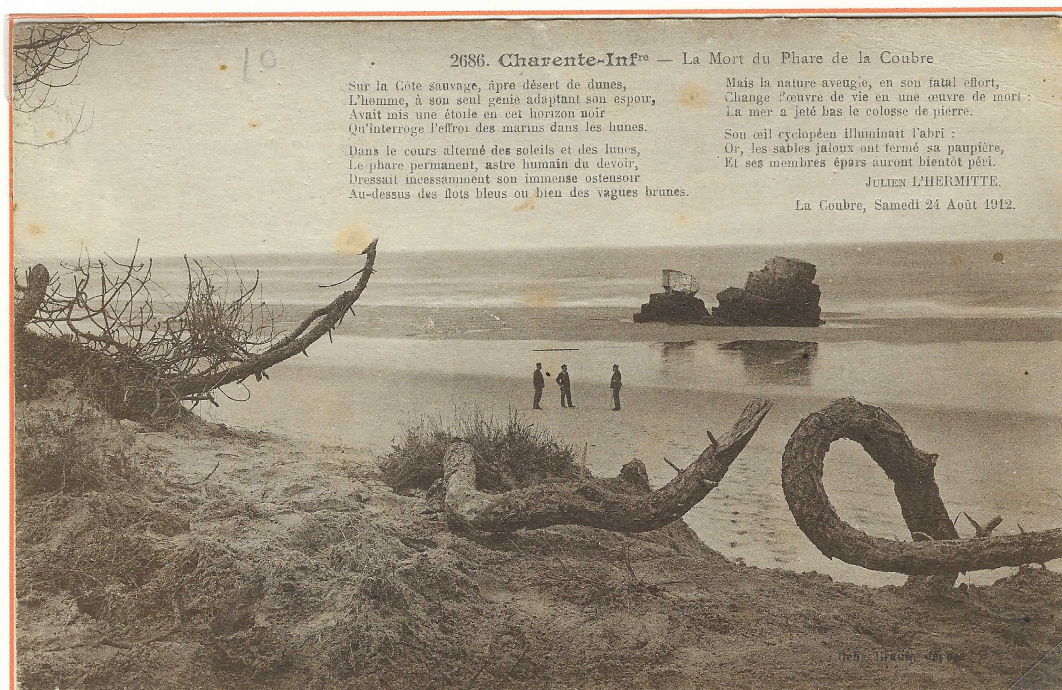


85. - LA COUBRE. - L'ancien Phare - BR - 2312

Cliché Braun

Un poème de Julien L'Hermitte écrit 5 ans après la chute du phare illustre les conséquences de l'érosion « la mer a jeté bas le colosse de pierre ».

Au milieu de la plage, à une centaine de mètres du rivage on retrouve les restes du socle.



2686. Charente-Inf^{re} — La Mort du Phare de la Coubre

Sur la Côte sauvage, âpre désert de dunes,
L'homme, à son seul génie adaptant son espoir,
Avait mis une étoile en cet horizon noir
Qu'interroge l'effroi des marins dans les lunes.
Dans le cours alterné des soleils et des lunes,
Le phare permanent, astre humain du devoir,
Dressait incessamment son immense ostensor
Au-dessus des flots bleus ou bien des vagues brunes.

Mais la nature aveugle, en son fatal effort,
Change l'œuvre de vie en une œuvre de mort :
La mer a jeté bas le colosse de pierre.

Son œil cyclopéen illuminait l'abri :
Or, les sables jaloux ont fermé sa paupière,
Et ses membres épars auront bientôt péri.

JULIEN L'HERMITTE.

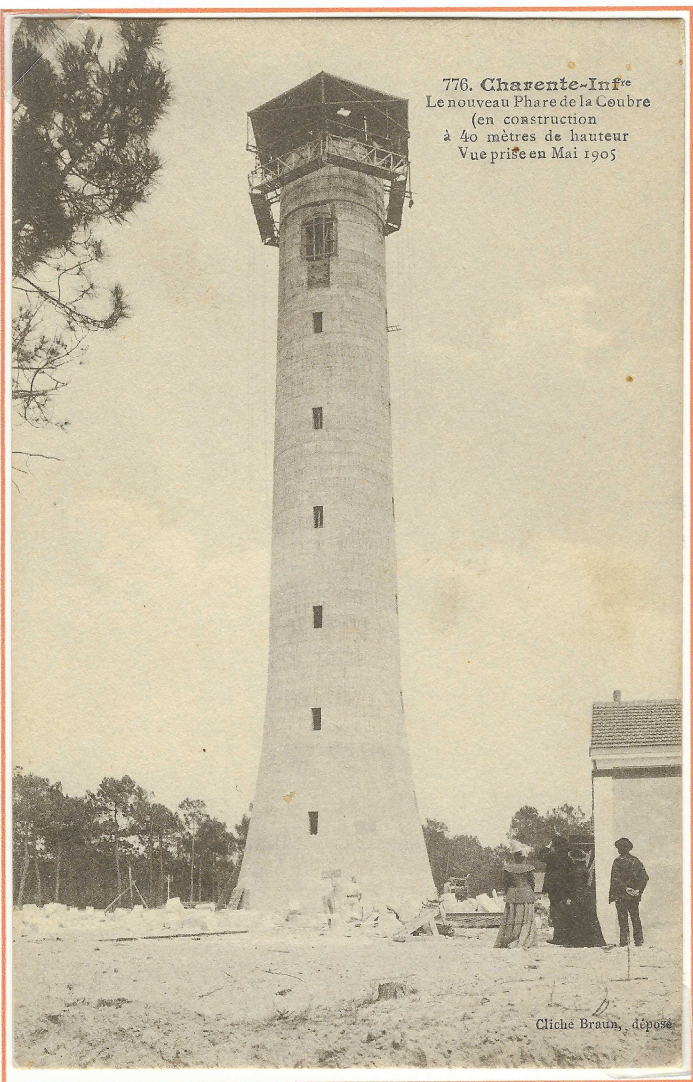
La Coubre, Samedi 24 Août 1912.

Cliché Braun 1912

II- Le phare actuel

Les ingénieurs ont enfin admis que rien ne pouvait résister à l'effet dévastateur des eaux. L'éboulement de mai 1907 était prévisible. Le projet de construction d'un nouveau phare sur la pointe de la Coubre voit le jour dès 1904.

Situé à 1,5 kilomètre du trait de côte, d'une hauteur de 64 mètres, le phare est allumé le 1er octobre 1905.



Construction du nouveau phare de la Coubre en béton armé.

Les matériaux employés sont des cailloux et des graviers provenant de dragages dans la Dordogne. Du sable est pris dans la dune à quelques mètres du chantier. Le ciment et des fers ronds complètent les éléments de fabrication.

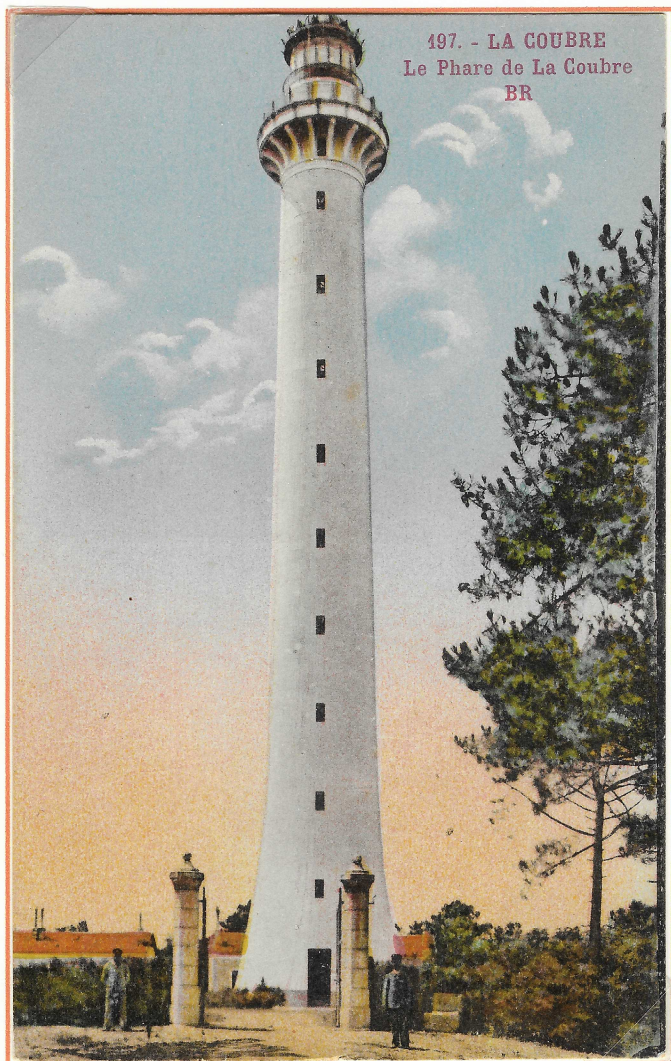
Cliché Braun

Des bâtiments annexes sont construits en même temps que le phare à proximité de celui-ci.

Le feu électrique est à l'époque le plus puissant de France. Sa portée lumineuse atteindra 36 milles par temps moyen soit 58 Km.

Cliché Braun





197. - LA COUBRE
Le Phare de La Coubre
BR

Le nouveau phare est peint en blanc. Au premier plan deux gardiens et un portail en fer forgé assurent la sécurité du phare.

En arrière plan, on aperçoit les bâtiments de service.

Cliché BR Bloc Frères éditeurs, Bordeaux vers 1915.

Le nouveau phare est présenté comme suit en 1905 par un journal de Royan.

L'édifice consiste en une tour cylindrique blanchie, avec bâtiments, élevant le plan focal du feu électrique à éclats à 64 m environ au-dessus des hautes mers

Cliché Levy et Neurbein Paris



246 Environs de ROYAN.
Le Nouveau Phare

Forêt de la Coubre,
de Bonne Année. - LL.

Avec sa couleur rouge et blanc, le phare signale avec le phare de Cordouan l'entrée de l'estuaire de la Gironde. On distingue au milieu du fût, un feu secondaire surnommé « barbette ». Cliché pris à la fin des années 40 avec un trait de côte encore lointain.

Editions d'art Yvon Paris



Le phare et la forêt de la Coubre; au fond on voit la plage de Bonne Anse. Ce cliché pris au début des 50 montre l'océan qui est éloigné du phare.

Editions de l'Europe—Pierron, Sarreguemines



Par rapport au cliché précédent, on remarque une progression de l'océan vers le phare. Par grosse mer, vent puissant et fort coefficient de marée, l'eau gagne du terrain.

Editions Artaud Frères, Nantes



1956, la situation évolue brusquement, l'érosion se fait plus vive. L'océan n'est plus qu'à quelques centaines de mètres du phare.

Derrière le phare un pylône de radioalignement est abattu par une tempête le 2 février 1957.

Editions Gaby, Bordeaux

Depuis le milieu des années 50, le phare fait face à deux menaces conjuguées; le recul du trait de côte et celui de la dune. Lorsque le phare actuel a été bâti, il se trouvait à 1,8 km environ du rivage. Sur ces deux clichés l'océan n'est plus à marée basse qu'à 300 ou 400 mètres.

Editions Combiér IMP. Macon « CIM »



Artaud Frères Nantes



L'érosion marine concerne la dégradation mécanique du relief sous la force des éléments marins liée à l'action conjuguée du vent, de la houle et des courants.

Aérovue diffusion 33700 Mérignac



PHARE DE LA COUBRE
LA TREMBLADE



Cette dégradation concerne la dune qui est un rempart naturel entre les flots et le « barachois ». Ce dernier est la zone située en contre-bas intérieur de la dune. L'épaisseur de la dune s'amointrit sous l'effet du travail de sape des marées, et elle se déplace vers l'intérieur des terres lors de chaque coup de vent violent.

Editions Marcou La Tremblade

Cette carte présente un panorama du phare et du sémaphore à proximité de la plage. Le sémaphore est en bordure du trait de côte. Il sera abandonné en 1990 et détruit en 2004. Le phare est un peu plus éloigné..



Pas d'indication concernant l'éditeur



Le cliché est pris peu de temps avant la destruction du sémaphore pour des raisons de sécurité.

L'érosion de la côte poursuit son œuvre.

Editions Marcou, Breuillet

Carte datée de 2002, la végétation de pins et d'yeuses située en contre bas est progressivement recouverte de sable sans espoir de retour...

Editions d'Art 22700 Louannec

Pointe de la Coubre



Cette carte est postérieure à la destruction du sémaphore en 2004. Ce cliché permet d'apprécier le peu de distance subsistant entre le trait de côte et le phare.

Aujourd'hui, sous l'effet incessant des éléments naturels (océan et vents), le pied de dune est à une centaine de mètres des bâtiments de service du phare.

Editions Marcou La Tremblade



Le recul du trait de côte constitue une menace inexorable. En 1948, un article de journal annonçait déjà la fin du phare de la Coubre dans le courant 1951; il est toujours là. La main de l'homme permettra peut-être de ralentir l'érosion.

La plantation d'oyat est une solution, cette graminée peut atteindre 1,20 m de hauteur et possède un système racinaire sous forme de réseau. Ses denses touffes herbacées font obstacles au sable transporté par le vent.

Editions d'Art, Yvon, Paris



LA PALMYRE

Une solution complémentaire consiste à disposer des blocs de pierres de grande taille à proximité du trait de côte; c'est l'enrochement. Cette technique très coûteuse a pour but de stabiliser et de renforcer la dune, tout en créant une barrière contre l'érosion. Cette technique a été utilisée à la plage du Clapet à proximité de la Coubre.

Editions Modernes, Limoges

